

A méditer, face à la mer



Auteur de 20 points, dont deux tirs primés en début du quatrième quart temps, Naim El Khdar a fait mal à la Berri

Pays des Olonnes - Berrichonne : 101-55

Les Castelroussins n'ont pas vu venir le piège tendu par les Olonnais et s'y sont fourvoyés. En toute logique.

la fiche

Avant ce match aux Sables-d'Olonne, la Berrichonne surfait sur une série de six matchs victorieux. Pourtant, en Vendée, samedi, les surfers d'argent étaient Olonnais. Sur la plage, face au Casino de la cité balnéaire, une trentaine d'entre eux avait d'ailleurs ressorti les planches afin de profiter des vagues qui se formaient avec la grande marée.

Quelques heures plus tard, dans le gymnase Beauséjour, les Berrichons de Jimmy Réla se sont noyés dans le shore break, alors que leurs homologues du POB, Pays des Olonnes Basket, glissaient majestueusement vers un quatorzième succès, leur septième à domicile, où ils sont toujours invaincus.

Dans leur gymnase, les hommes d'Arnaud Tissier n'ont pas longtemps laissé planer le doute sur l'issue de la rencontre. « *Dès le premier quart temps, c'était terminé* », affirmait l'entraîneur castelroussin à la fin du match. Alors qu'ils avaient tenté de résister à leurs hôtes, les Castelroussins ont pris un premier impact dès la fin du premier acte (22-19). Ils ne s'en sont jamais remis.

" On a ressorti le vieux monstre anticollectif "

« *Dans le deuxième, on s'est complètement écroulé et on a ressorti le vieux monstre anti collectif*, poursuit le coach. *On s'imagine encore, quand ça se passe mal, qu'on va sauver le monde tout seul...* » Dominés individuellement et collectivement, défensivement et offensivement, les Castelroussins ont été hors sujet face à des Olonnais qui, après avoir connu quelques mésaventures, ne voulaient plus tendre la joue. « *On n'a pas du tout joué notre basket*, reconnaissait Toussaint Tomaku. *Il faut avouer qu'en face, ils ont bien travaillé sur notre jeu pour nous contrer. On n'a pas su leur répondre. On a eu des trous et on a été à la rue en défense.* »

Les Olonnais ont ainsi pu développer leurs attaques – précises, propres et nettes – sans pression. Ils ont ainsi enfilé les paniers comme des perles pour porter leur avance à 40 points à dix minutes du terme (81-41). « *Ils ont récité leur basket et nous n'avons pas su leur rentrer dedans*, ajoute Tomaku. *Les Sables étaient au-dessus, on n'a pas trouvé le dé clic pour les contrarier. Depuis que je suis à la Berrichonne (deux saisons), c'est la première fois où on se retrouve dans cette situation : on ne peut rien faire. C'est dommage, mais c'est le sport.* »

Incapables de résister à une équipe qui se dirige tout droit vers la N2, les Castelroussins ont néanmoins encore cinq matchs à disputer afin d'espérer terminer le plus haut possible, derrière le POB. « *Il faut vite nous projeter sur le match à Trois Rivières, dès la semaine prochaine, et finir en trombe la fin du championnat* », conclut Toussaint Tumaku. Pour Réla, l'objectif de cette fin de saison sera évidemment de terminer le plus haut, deuxième ou troisième, histoire de conserver cette dynamique de progression que le club connaît depuis trois ans.

Quant à ce match des Olonnes et ce score terrible (101-55), les Castelroussins devront néanmoins le « *garder dans un coin de leur tête* ». Car le coach, toujours philosophe, conclut : « *On ne vit pas d'espoir de faire des choses bien, mais de réalité.* » A méditer, face à la mer.